



CAMPAGNE 1914-1918

# HISTORIQUE

DU

## 245<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE



LIBRAIRIE CHAPELOT  
PARIS

O pién  
13349

B.D.I.C.



21 00038792



CAMPAGNE 1914-1918



# HISTORIQUE

DU

## 245<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE



LIBRAIRIE CHAPELOT  
PARIS

Opéra 13349



# LE 245<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

## Pendant la Guerre de 1914-1918

### Chefs de corps ayant commandé le Régiment.

LÉVY, lieutenant-colonel, du 10 août 1914 au 4 décembre 1914.

IGOU, lieutenant-colonel, du 5 décembre 1914 au 30 mars 1916.

ANGELI, lieutenant-colonel, du 31 mars 1916 au 14 octobre 1917.



### — 1914 —

Formé à Laon dans les premiers jours d'août 1914, le 245<sup>e</sup> comprend deux bataillons.

Il fait partie de la 104<sup>e</sup> brigade et de la 52<sup>e</sup> division.  
Ordre de bataille au 10 août 1914 :

#### ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT :

LÉVY, lieutenant-colonel, commandant le régiment;  
CHAMBRE, capitaine, adjoint au chef de corps;  
LACHAMBRE, lieutenant, officier chargé des détails;  
DURBAS, lieutenant, officier d'approvisionnement;  
SAVOURÉ, lieutenant, porte-drapeau;  
HÉRISSON, lieutenant, chargé du service téléphonique;  
JOSEPH dit ORME, médecin-major, chef de service.

#### SECTIONS DE MITRAILLEUSES

BÉGUIDET, adjudant-chef, 1<sup>re</sup> section;  
LEFÈVRE, lieutenant, 2<sup>re</sup> section.

5<sup>e</sup> BATAILLON

BATAILLE, chef de bataillon;  
PINCHON, médecin aide-major.

17<sup>e</sup> compagnie

NOISY, lieutenant;  
THIÉBAULT, lieutenant;  
DREUILLE, sous-lieutenant.

18<sup>e</sup> compagnie

DE MAINTENANT, capitaine;  
ALLIOT, lieutenant;  
LEURS, sous-lieutenant.

19<sup>e</sup> compagnie

MILLOT, capitaine;  
ROY, lieutenant;  
ROUSSEAU, sous-lieutenant.

20<sup>e</sup> compagnie

RAOULT, capitaine;  
JOUNEAU, lieutenant;  
DESHAYES, sous-lieutenant.

6<sup>e</sup> BATAILLON

PRENIER, chef de bataillon;  
MENU, médecin aide-major.

21<sup>e</sup> compagnie

BOUDON, capitaine.  
CHÈNE, lieutenant;  
GILLE, sous-lieutenant.

23<sup>e</sup> compagnie

DE PONTCHALON, capitaine;  
PÉRINNE, lieutenant;  
BASQUIN, lieutenant.

22<sup>e</sup> compagnie

DE FRANCHESSIN, capitaine;  
TENCÉ, lieutenant;  
THOMANN, sous-lieutenant.

26<sup>e</sup> compagnie

BASTIEN, capitaine;  
BIENFAIT, lieutenant;  
VELAIN, lieutenant;  
TERNINCK, sous-lieutenant.

Le 10 août, le régiment s'embarque au quai militaire de Chambry :

6<sup>e</sup> bataillon et une section de mitrailleuses. Départ : 2 h. 10.

Etat-major du régiment, 5<sup>e</sup> bataillon et une section de mitrailleuses. Départ : 7 h. 30.

Débarquement à Rouvroy.

Le 6<sup>e</sup> bataillon et une section de mitrailleuses vont cantonner à Logny-Bogny.

L'état-major du régiment, deux compagnies du 5<sup>e</sup> bataillon et une section de mitrailleuses, à Aubigny-les-Pothées.

Deux compagnies du 5<sup>e</sup> bataillon à l'Epron-les-Vallées.

Le 15 août, le 245<sup>e</sup> gagne par voie de terre la région de Monthermé et reçoit la mission d'assurer la garde des passages de la Meuse à Monthermé et Deville.

## Willerzie (Belgique).

Le 23 août, le régiment reçoit l'ordre de se porter sur Willerzie, comme avant-garde d'une colonne dite de gauche, la colonne de droite étant formée par des éléments du 9<sup>e</sup> corps d'armée.

Il franchit la Meuse sur un pont de bateaux, le pont fixe ayant été détruit quelques jours auparavant.

Couvert par un escadron de cavalerie (21<sup>e</sup> dragons), il suit l'itinéraire : Monthermé, les Voieries, la Douane, vieux Moulin de Thilay et arrive vers 10 heures en vue de Willerzie.

La cavalerie signale à ce moment que des patrouilles de uhlans circulent dans la région, particulièrement à Rienne, Sart-Gustinne, Fatignie et Gédinne.

Le régiment s'établit aux avant-postes : le 5<sup>e</sup> bataillon (commandant Bataille) au nord et à l'est de la localité, le 6<sup>e</sup> bataillon (commandant Prenier) sur les hauteurs à l'ouest de Willerzie.

Vers 14 heures, la cavalerie rend compte que Gédinne et Louette-Saint-Pierre sont en feu.

A 17 heures, le régiment s'installe en cantonnement d'alerte dans Willerzie, les avant-postes se rapprochent du village.

En rentrant dans les lignes, les cavaliers signalent de forts partis de cavalerie ennemie accompagnés d'une compagnie cycliste.

Soudain, vers 22 h. 30, la fusillade éclate de toutes parts, le combat s'engage sur toute la ligne.

Vers 1 h. 45, le régiment, menacé d'encerclement, évacue le village et se replie par échelons vers la lisière des bois. Le mouvement s'exécute comme à la manœuvre.

La 21<sup>e</sup> compagnie (capitaine Boudon) se replie la dernière.

L'ennemi n'ose pas poursuivre et le régiment peut rompre le combat sans être inquiété.

Villerzie est incendié par les Allemands peu après le départ du 245<sup>e</sup>.

Le 245<sup>e</sup> avait reçu le baptême du feu et ce premier jour de combat est tout à son honneur. Pendant trois heures il tint tête dans Villerzie à un ennemi entreprenant et très supérieur en nombre, qui cherchait à encercler la localité.

Le 24 août, le régiment repasse la Meuse à Monthermé et reprend ses emplacements du 22.

Le 27 août, la 104<sup>e</sup> brigade est rassemblée à Fagnon pour se porter par Boulzicourt, Etrépigny, Boutancourt sur Hannogne, en vue de coopérer à une action de la 60<sup>e</sup> division.

Il s'agit d'aider le 11<sup>e</sup> corps à refouler l'ennemi, qui a franchi la Meuse vers Donchery.

Le 28 août, le 245<sup>e</sup> est engagé à Hannogne avec le 49<sup>e</sup> bataillon de chasseurs et se replie dans la soirée sur Omont.

### **La Retraite.**

La retraite, commencée le 28 août, va se continuer longue et pénible, par une chaleur accablante, sans trêve ni repos.

Après un court arrêt marqué au passage de l'Aisne, à hauteur de Givry, le 245<sup>e</sup> gagne la Montagne-de-Reims par Saulces-Champenoise, Saint-Hilaire-le-Petit, la ferme Les Marquises, Verzenay.

Il franchit la Marne le 3 septembre, à Tours-sur-Marne, et le 5 septembre il est à Connantres.

### **La Victoire de la Marne. Fère-Champenoise.**

Le 6 septembre, le régiment reçoit l'ordre du jour du général Joffre :

« Au moment d'engager une bataille dont dépend le salut du Pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière; tous les efforts doivent être employés à attaquer et à refouler l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée. »

Les 6 et 7 septembre, le 245<sup>e</sup> prend position à hauteur du Mont-Août et surveille les débouchés de Broussy-le-Grand et de Bannes.

Le 8 au matin, il se porte vers la ferme Sainte-Sophie en soutien de la 103<sup>e</sup> brigade.

Le lieutenant-colonel Lévy est désigné pour prendre le commandement de la 103<sup>e</sup> brigade; le commandement du régiment revient au commandant Bataille.

Dans l'après-midi, le 245<sup>e</sup> reçoit l'ordre d'attaquer Fère-Champenoise. Il doit être encadré à gauche par le 347<sup>e</sup>, à droite par la 103<sup>e</sup> brigade.

Vers 17 heures, la 103<sup>e</sup> brigade, retardée dans son mouvement, n'est pas encore en place. Le commandant du régiment décide, après entente avec le 347<sup>e</sup>, de déclencher l'attaque immédiatement.

Le 6<sup>e</sup> bataillon et deux compagnies du 5<sup>e</sup> bataillon débouchent des bois à l'ouest de Fère-Champenoise.

Le 5<sup>e</sup> bataillon avait laissé deux compagnies (18<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup>) à l'ouest du Mont-Août pour garder les débouchés de Broussy.

Malgré le feu violent de l'artillerie ennemie, l'attaque progresse avec opiniâtreté.

Le combat est engagé lorsque la 103<sup>e</sup> brigade débouche à son tour.

L'ennemi résiste avec acharnement, ses mitrailleuses balayent le terrain; cependant, peu à peu il cède et les premiers éléments du 245<sup>e</sup> atteignent à la nuit les abords de Fère-Champenoise.

Le commandant Bataille, blessé au bras au cours de l'action, rejoint son poste après un pansement sommaire.

Il semble que l'on touche au but lorsqu'arrive l'ordre de se replier.

A la lueur de l'incendie de la gare, le régiment se rallie et gagne dans la nuit la ferme Sainte-Sophie.

Le 9 septembre, le combat reprend dès l'aube. Le 245<sup>e</sup> essaye d'aborder Fère-Champenoise par les bois à l'ouest.

Mais l'ennemi s'est ressaisi et sa pression, continue et violente, oblige à céder du terrain.

Pied à pied le régiment, qui était très en flèche, se replie dans la direction de la ferme Sainte-Sophie, puis vers Linthes, après que l'artillerie a pu être mise en sûreté.

Le lieutenant-colonel Lévy reprend dans la soirée du 9 le commandement du régiment.

Au cours de ces deux journées de rudes combats, les pertes ont été assez lourdes et, le 10, le 245<sup>e</sup> passe en réserve.

La 42<sup>e</sup> division, arrivée la veille, reprend l'attaque.

Après un stationnement de plusieurs heures au Mont-Août, le régiment va bivouaquer le long de la voie ferrée, près d'Ecury-le-Repos.

La bataille est gagnée, l'ennemi battu se replie vers le Nord, la poursuite commence.

Le régiment se porte dans la direction de Tricon-Chaintrix et cantonne à Pocancy, le 11 septembre.

Le 12, la brigade est rassemblée vers 7 heures à l'ouest de Champigneul. A 11 heures, le régiment se met en marche sur Aulnay-sur-Marne.

Il franchit la Marné à Condé, sur un pont construit par le génie. Les abords du pont, complètement détrempés, rendent le passage pénible, surlout pour les équipages.

Le 245<sup>e</sup>, après avoir cantonné à Vraux le 13 septembre, poursuit sa marche dans la direction de Vaudemange, Billy-le-Grand, Septsaulx. Il doit se porter à l'attaque de Prosnes.

Arrêté à hauteur de la voie romaine, il reçoit l'ordre d'aller cantonner à Villers-Marmery.

Le régiment se met en marche sur Thuizy le 14 septembre.

Un feu violent d'artillerie ennemie l'oblige à se replier sur Courmelois. Il retourne le soir à Villers-Marmery.

Le 15, le 245<sup>e</sup> prend position près du canal, à Courmelois, et occupe Thuizy à la tombée de la nuit.

Même mission les jours suivants : il faut tenir coûte que coûte dans Thuizy.

Le 17, à 22 heures, le régiment reçoit l'ordre de se rendre à Reims. Il relève à la Neuvillette des éléments du 10<sup>e</sup> corps le 18 septembre.

### ***La Stabilisation. En secteur à la Neuvillette.***

La progression n'est plus possible; l'ennemi s'accroche désespérément à ses positions. La guerre prend une forme nouvelle : c'est la guerre de tranchées.

Le 245<sup>e</sup> doit défendre le front : Le Port, la Neuvillette, ferme Pierquin.

Jusqu'au 15 octobre, quelques escarmouches se livrent encore autour des points intéressants; puis la ligne se stabilise définitivement : elle traverse les Cavaliers-de-Courcy un peu au nord du pont, à 1.500 mètres au nord-est de Port et englobe le pont du chemin de fer sur la route de Neufchatel.

Les travaux de défense sont activement poussés; l'on crée des tranchées, des boyaux de communications, des abris.

Les Allemands, de leur côté, travaillent avec acharnement et leurs positions sont bientôt hérissées de fils de fer barbelés et de chevaux de frise.

Les fusillades, fréquentes au début, diminuent peu à peu pour s'éteindre presque complètement.

La lutte d'artillerie seule se poursuit, endommageant plus ou moins, chaque jour, les travaux de défense patiemment édifiés.

Les Cavaliers-de-Courcy, le pont du chemin de fer, la ferme Pierquin sont les points le plus souvent pris à partie par l'artillerie allemande de tous calibres.

Le 4 novembre, le 58<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied est mis à la disposition du 245<sup>e</sup> pour concourir à la défense du secteur. Cet appoint permet d'organiser les relèves périodiques et de mettre un bataillon au repos, d'abord à Reims (Clairmarais), puis, à partir du 12 novembre, à Bezançon.

Le 5 décembre, le chef de bataillon Igou prend le commandement du régiment. Il sera promu lieutenant-colonel le 27 mars 1915.



**1915**



Dès les premiers jours de l'année, la lutte d'artillerie semble augmenter d'intensité. L'aviation devient plus active.

Les travaux de défense ont été considérablement renforcés, grâce à l'apport de matériaux de toute sorte requis à profusion.

Au cours de l'année, les organisations seront sans cesse perfectionnées, afin de rendre le front inviolable.

Le 6 janvier, l'explosion de trois fourneaux de mine permet au 245<sup>e</sup> d'établir de nouvelles tranchées plus avancées.

Les 19<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> compagnies se distinguent particulièrement dans l'organisation des entonnoirs, ce qui leur vaut une citation à l'ordre de la brigade.

A partir du 10 avril, le 58<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ne participe plus à la défense du secteur; il passe en réserve à Ormes. Le 245<sup>e</sup> assurera désormais, seul, la défense du terrain entre le canal et la voie ferrée.

A partir du 13 juillet, le bataillon au repos cantonne à Villers-aux-Noeuds.

Le régiment devient réserve de corps d'armée le 2 septembre.

Le 6<sup>e</sup> bataillon reste à Villers-aux-Noeuds et Champfleury, tandis que le 5<sup>e</sup> bataillon, relevé aux tranchées par un bataillon du 320<sup>e</sup>, vient cantonner, avec l'état-major du régiment, au château des Maretz et dans les fermes voisines.

Le 7 septembre, le 245<sup>e</sup>, toujours en réserve de corps d'armée, vient occuper les cantonnements suivants : état-major et 5<sup>e</sup> bataillon, Thillois; 6<sup>e</sup> bataillon, Ormes.

Le régiment gagne Cormontreuil le 1<sup>er</sup> octobre et relève dans la nuit le 61<sup>e</sup> régiment d'infanterie dans le secteur Puisieux - Ferme d'Alger - Bois des Zouaves.

Le 6 octobre, il passe en réserve de corps d'armée et occupe Chigny-les-Roses et Cormontreuil.

Le 6<sup>e</sup> bataillon vient occuper les tranchées La Pompelle - Ferme d'Alger.

Le 5<sup>e</sup> bataillon reste à Chigny-les-Roses.



### **L'Attaque par les gaz.**

(19 et 20 Octobre 1915.)

Vers 7 heures, des 22<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> compagnies signalent, sur les parapets des tranchées allemandes, des objets ressemblant à des havresacs.

Bientôt après, l'apparition de quatre boules lumineuses de teinte rose est suivie de la formation de deux nappes de gaz se dirigeant sur les tranchées de la ferme d'Alger.

L'alerte est donnée et l'artillerie entre immédiatement en action.

Les Allemands suivent la nappe. Accueillis par les feux d'infanterie et de mitrailleuses, ils sont rejetés dans leurs tranchées avec des pertes sérieuses.

Le 6<sup>e</sup> bataillon, très éprouvé par cette attaque, a perdu 229 hommes, tués, blessés ou disparus, dont 211 par l'action des gaz.

Dans la soirée, les Allemands renouvellent leur attaque.

Les émissions de gaz sont précédées d'un bombardement violent par obus explosifs et toxiques.

A plusieurs reprises ils essayent de gagner nos tranchées; comme la veille, ils échouent.

Le 6<sup>e</sup> bataillon perd encore 129 hommes, dont 97 par l'action des gaz.

Il est relevé dans la nuit par le 5<sup>e</sup> bataillon, qui avait été alerté au cours de la journée, et vient cantonner à Chigny.

Du 25 au 26 octobre, le 6<sup>e</sup> bataillon et l'état-major viennent cantonner à Bezannes.

Le 5<sup>e</sup> bataillon vient à Champfleury.

Le 9 novembre, au cours d'une prise d'armes, le général Siben, commandant la 104<sup>e</sup> brigade, remet la croix de chevalier de la Légion d'honneur au lieutenant-colonel Igou et des croix de guerre à des militaires du régiment, récemment cités à l'ordre.

Le 245<sup>e</sup> va relever le 173<sup>e</sup> dans le secteur Mare - Bois des Zouaves le 12 novembre.

La lutte d'artillerie se poursuit intense. Le secteur reçoit de nombreux obus et des torpilles.



— 1916 —



Le 245<sup>e</sup>, relevé aux tranchées par le 347<sup>e</sup>, passe en réserve de corps d'armée le 9 janvier et cantonne à Ludes et Chigny-les-Roses.

Le 25 janvier, le régiment relève le 347<sup>e</sup> dans le secteur La Mare - Bois des Zouaves.

Le 1<sup>er</sup> février, le 6<sup>e</sup> bataillon est relevé dans le sous-secteur La Mare par le 49<sup>e</sup> bataillon de chasseurs et va cantonner à Mailly-Champagne.

Les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons se relèvent périodiquement dans le sous-secteur Bois des Zouaves.

Le 11 février, le bataillon en réserve à Mailly-Champagne vient s'installer à Puisieux et Sillery.

Le 27, le régiment est relevé par le 61<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Le 5<sup>e</sup> bataillon va cantonner à Tauxières, le 6<sup>e</sup> et l'état-major à Louvois.

Le 5<sup>e</sup> bataillon quitte Tauxières le 2 mars et va cantonner à Verzenay dans la nuit du 2 au 3.

Le 11, la 104<sup>e</sup> brigade, enlevée en automobiles, est transportée au nord de la Vesle, en réserve du 37<sup>e</sup> corps d'armée.

Le 6<sup>e</sup> bataillon et l'état-major cantonnent à Bouvancourt, le 5<sup>e</sup> à Pévy.

La 104<sup>e</sup> brigade est remise à la disposition du général commandant le 38<sup>e</sup> corps d'armée le 19 mars. Le 245<sup>e</sup> vient stationner à Jouy, Les Mesneux et Ville-Dommange.

Le 245<sup>e</sup> vient occuper, le 20 mars, le sous-secteur des Cavaliers-de-Courcy.

Le 6<sup>e</sup> bataillon relève en première ligne les unités du 40<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

Le 5<sup>e</sup> bataillon, en réserve de division, cantonne à Reims (quartier Dieu-Lumière).

Le poste de commandement du chef de corps est installé à Reims (faubourg de Laon).

Le 31 mars, le chef de bataillon Angeli prend le commandement du 245<sup>e</sup>. Il est nommé lieutenant-colonel quelques jours plus tard.

Le 245<sup>e</sup> est relevé dans le secteur des Cavaliers-de-Courcy par le 214<sup>e</sup>, le 1<sup>er</sup> mai. Il vient cantonner à Ormes et aux Mesneux.

Le 3 mai, le 245<sup>e</sup> vient relever le 348<sup>e</sup> dans le secteur du Linguet.

Le 5<sup>e</sup> bataillon est en première ligne, le 6<sup>e</sup> bataillon en deuxième ligne.

Le régiment est relevé par le 220<sup>e</sup> le 25 mai.

Placé en réserve du groupe des armées du centre, il vient cantonner à Cermiers et Chamery.

Le régiment fait mouvement le 26 mai et vient occuper les cantonements de Reuil-sur-Marne, Binson-Orquigny et Villers-sous-Chatillon.

Le 2 juin, le 245<sup>e</sup> embarque en chemin de fer à Epernay. Après débarquement à Sommeille-Nettancourt, il cantonne à Rancourt (Meuse).

Le 3, le régiment fait mouvement par voie de terre et cantonne à Condé-en-Barrois.

Des reconnaissances sont exécutées dans le secteur que le 245<sup>e</sup> doit aller occuper dans la région de Verdun.

L'ordre du jour suivant, de la II<sup>e</sup> armée, est communiqué aux troupes le 4 juin :

« SOLDATS DE L'ARMÉE DE VERDUN,

« Chaque jour nous apporte la preuve que l'offensive contre Verdun est un effort désespéré de l'Allemagne. Son peuple, qui souffre d'une misère croissante, réclame impérieusement la paix. Il espère que la chute de Verdun décidera les Français à déposer les armes avant que n'éclate l'orage qui s'accumule sur les fronts anglais et russes.

« Cependant, au cours d'une bataille de plus de trois mois, l'ennemi n'a pu nous arracher que quelques lambeaux de terrain et cela lui a coûté des pertes terribles. Les renseignements les plus certains les font estimer à plus du double des nôtres.

« Courage donc, soldats ! Que pas un instant de défaillance ne vienne compromettre le résultat de tant d'héroïques efforts ! Votre inlassable énergie aura bientôt usé les meilleures troupes de l'armée allemande.

« Vos épreuves ne seront plus de longue durée, nos puissants alliés devant intervenir bientôt sur d'autres théâtres d'opérations.

« De grandes fatigues, de grands sacrifices vous ont été et vous seront encore demandés. Ils sont inévitables dans une lutte où chaque peuple joue sa destinée. Pleinement pénétrés de la grandeur de votre mission, vous ne les refuserez pas au pays, qui a mis en vous tous ses espoirs. Unis dans la même inébranlable résolution, vous aurez la gloire d'avoir puissamment contribué à assurer au pays une paix victorieuse.

« Au P. C., le 31 mai 1916.

« Le général commandant l'armée,  
« R. NIVELLE. »

**A Verdun.**

Le régiment est enlevé en automobiles le 5 juin et débarque au « Circuit de Nixéville » vers 10 h. 30.

La 52<sup>e</sup> division doit relever la 6<sup>e</sup> division dans le secteur de Souville.

Le 5<sup>e</sup> bataillon relève, dans la soirée, un bataillon du 119<sup>e</sup> qui occupe le secteur des Carrières (bois de Vaux-Chapitre). La relève s'opère sous de violents tirs d'artillerie.

Le 5<sup>e</sup> bataillon est encadré à droite par le 320<sup>e</sup>, à gauche par le 291<sup>e</sup>.

Le 6<sup>e</sup> bataillon vient cantonner à Verdun (Faubourg-Pavé).

Le 6 juin, le 6<sup>e</sup> bataillon va se placer en réserve au bois des Essarts.

Le 8, l'ennemi déclenche à midi une attaque sur le front de Thiaumont; cette attaque se développe sous un barrage nourri, qui s'étend du Bois-Navé à La Lauffée.

Le 6<sup>e</sup> bataillon est porté au sud du fort de Souville le 9 juin, à l'abri de la crête, de façon à pouvoir intervenir immédiatement.

Jusqu'au 13 juin, le bombardement se poursuit avec une violence extrême.

Le 14, la 52<sup>e</sup> division est relevée par la 130<sup>e</sup>.

Le 245<sup>e</sup> vient cantonner à Belleray.

Le 15 au 21 juin, les bataillons fournissent des travailleurs dans les secteurs de Souville et de Tavanne.

L'ordre du jour suivant est communiqué aux troupes :

245<sup>e</sup> R. I.

Le 15 juin 1916.

ORDRE PARTICULIER N° 10

« SOLDATS DE LA II<sup>e</sup> ARMÉE !

« Les armées russes viennent d'obtenir contre les forces austro-allemandes qui leur étaient opposées une victoire éclatante.

« En moins de huit jours, elles ont enfoncé le front adverse et chassé devant elles l'ennemi battu. Plus de 114.000 prisonniers, plus de 120 canons et un butin de guerre considérable sont restés entre leurs mains.

« Ce succès, dû à la vaillance de nos frères d'armes marque, par un heureux début, l'engagement général des forces coalisées. D'autres offensives s'engagent actuellement, d'autres encore vont se développer dans un avenir très prochain. Attaqués de toutes parts, les Empires du Centre devront bientôt reconnaître la supériorité des forces alliées.

« Le plan mûri par les Conseils de la coalition est maintenant en pleine exécution.

« Soldats de Verdun, c'est à votre héroïque résistance qu'on le doit, c'est elle qui a été la condition indispensable du succès, c'est sur elle que reposent nos victoires prochaines, car c'est elle qui a créé sur l'ensemble du théâtre de la guerre européenne une situation dont sortira demain le triomphe définitif de notre cause.

« Je fais appel à tout votre courage, à votre esprit de sacrifice, à votre ardeur, à votre amour de la patrie pour tenir jusqu'au bout et pour briser les dernières tentatives d'un adversaire qui est maintenant aux abois !!!

« Signé : J. JOFFRE. »

Alerté dans la journée du 21, le 245<sup>e</sup>, mis à la disposition du général commandant la 12<sup>e</sup> division, reçoit l'ordre de se porter au « Cabaret », ferme à l'est de Verdun, le 22 juin. Il y arrive à 3 h. 30.

Le 245<sup>e</sup> contribue à rétablir la liaison entre le 106<sup>e</sup> et le 67<sup>e</sup> sur la ligne : Carrière du bois de Vaux-Régnier - bois de la Montagne.

Pendant la journée et pendant toute la nuit le bombardement a été d'une extrême violence.

Le 23 juin, l'ordre du jour suivant est communiqué aux troupes :

II<sup>e</sup> Armée

*Au G. Q. G., le 23 juin 1916.*

« AUX SOLDATS DE L'ARMÉE DE VERDUN !!!

« L'heure est décisive.

« Se sentant traqués de toutes parts, les Allemands lancent sur notre front des attaques furieuses et désespérées, dans l'espoir d'arriver aux portes de Verdun, avant d'être attaqués eux-mêmes par les forces réunies des armées alliées.

« Nous ne les laisserez pas passer, mes camarades !

« Le Pays vous demande encore cet effort suprême; l'armée de Verdun ne se laissera pas intimider par les obus et par cette infanterie allemande dont elle brise les efforts depuis quatre mois; elle saura conserver sa gloire intacte.

« Signé : NIVELLE. »

Relevé dans la nuit du 24 juin, le 245<sup>e</sup> regagne le cantonnement de Belleray.

La 52<sup>e</sup> division comprendra désormais trois régiments à trois bataillons : les 245<sup>e</sup>, 320<sup>e</sup> et 348<sup>e</sup>.

Les 291<sup>e</sup> et 347<sup>e</sup> sont dissous.

Le général Siben prend le commandement de l'infanterie de la 52<sup>e</sup> division.

Le 245<sup>e</sup> est transporté en automobiles à Guerpont et à Tronville, où il cantonne le 26 juin.

Un 7<sup>e</sup> bataillon, formé des 25<sup>e</sup>, 26<sup>e</sup>, 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> compagnies et une troisième compagnie de mitrailleuses sont constitués le 1<sup>er</sup> juillet.

Le 3, le régiment embarque en chemin de fer à Ligny-en-Barrois. Le débarquement s'effectue à La Chapelle.

Le régiment cantonne à Gromges, Frambermesnil et Aumontzey.

Le 245<sup>e</sup> se porte sur Gérardmer, où il cantonne le 6 juillet. Le 7, le régiment gagne La Bresse.

Cantonnement à Wildenstein (Alsace), le 12 juillet.

Cantonnement à Saint-Amarin et Husseren le 13 juillet.

Le 23, le 245<sup>e</sup> relève en secteur les 24<sup>e</sup> et 46<sup>e</sup> bataillons de chasseurs alpins.

Le 5<sup>e</sup> bataillon occupe le secteur de l'Hartmannswillerkopf. Le 7<sup>e</sup> celui de l'Alsacienné (près Thann).

Le 6<sup>e</sup> celui du Rehelsen.

Le 7<sup>e</sup> bataillon prend le n° 4 et les 25<sup>e</sup>, 26<sup>e</sup>, 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> compagnies deviennent les 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> compagnies.

Le 245<sup>e</sup> reste en secteur jusqu'au 11 décembre.

Le 15, le régiment embarque en chemin de fer à Vauhiermont. Le débarquement a lieu à Lure. Il cantonne à Gouhenans et aux Agnans.

Les 27 et 28 décembre, le 245<sup>e</sup> gagne par étapes les cantonnements de Pont-les-Moulins, Villers-le-Sec, Gusance et Guillon-Lomont.



— 1917 —



Le 245<sup>e</sup> gagne le camp du Valdahon, où il arrive le 3 janvier.

Après une période d'instruction qui dure jusqu'au 20 janvier, le régiment est transporté en chemin de fer à Vauhiermont.

Le 20, la 52<sup>e</sup> division relève dans le secteur de la vallée de la Thur la 46<sup>e</sup> division.

Le 245<sup>e</sup> relève les 22<sup>e</sup> et 62<sup>e</sup> bataillons de chasseurs dans le « Secteur de l'Hartmann » et dans la « Zone des Dames ».

Un bataillon reste en réserve de division à Willer.

Le 28 janvier, après un violent bombardement, l'ennemi pénètre dans les premières lignes.

Il en est rejeté par les contre-attaques immédiates des sections de réserve et la ligne est rétablie intégralement.

Le 19 février, après une préparation d'artillerie de deux heures, les groupes francs du régiment pénètrent dans les tranchées ennemis et en ramènent quatre prisonniers.

Le 6 mai, le 245<sup>e</sup>, relevé des tranchées, passe en réserve d'armée et cantonne à Oderen, Rampach et Malmenpac.

Le régiment rentre en secteur, dans le secteur nord de la Thur, le 19 mai.

Le 28 juin, le 245<sup>e</sup> quitte le secteur de la Thur. Il est transporté en camions automobiles dans la zone Montreux-Vieux - Belfort.

Le régiment quitte la Haute-Alsace et s'embarque en chemin de fer à Mortzwiller le 1<sup>er</sup> septembre. Il débarque à Ligny-en-Barrois et cantonne à Tronville.

### **Retour à Verdun.**

Les 11 et 12 septembre, le régiment est transporté en camions à Verdun.

Le 245<sup>e</sup> occupe le sous-secteur des Chambrettes le 14 septembre.

Le 24, le 6<sup>e</sup> bataillon, resté seul en première ligne, est en liaison à droite avec le 320<sup>e</sup>, à gauche avec le 348<sup>e</sup>.

Depuis minuit, l'ennemi bombarde avec une intensité



croissante. A 5 h. 30, le tir d'artillerie s'allonge et les Allemands se précipitent sur les premières lignes.

Le 6<sup>e</sup> bataillon tient bon. L'ennemi, qui a réussi à s'infiltrer par la droite et par la gauche, est rejeté par les contre-attaques des unités en réserve.

A 11 heures, les liaisons avec les unités voisines sont rétablies et toutes les positions intégralement maintenues.

Au cours des contre-attaques, le 6<sup>e</sup> bataillon a fait environ 80 prisonniers et pris deux mitrailleuses.

Cette journée valut à la 52<sup>e</sup> division les félicitations du général Passaga, commandant le 32<sup>e</sup> corps d'armée.

La relève des trois bataillons a lieu les 26, 27 et 28 septembre. Le régiment est transporté en camions à Tronville, où il cantonne.

L'ordre de dissolution du 245<sup>e</sup> parvient au colonel le 1<sup>er</sup> octobre.

La dissolution doit avoir lieu le 14 octobre.

Le régiment se rassemble dans un terrain aux abords de Tronville.

Les croix de guerre, attribuées à la suite des derniers combats, sont remises.

Le lieutenant-colonel Angeli présente une dernière fois le Drapeau du régiment aux officiers et aux soldats du 245<sup>e</sup> et leur adresse ses adieux.

Le colonel Chauvet, commandant l'infanterie de la 52<sup>e</sup> division, salue le 245<sup>e</sup> et fait ses adieux au colonel Angeli.

Après avoir défilé devant le Drapeau, le 245<sup>e</sup> se disloque et les unités rejoignent leurs nouveaux corps.



### **ORDRE DU RÉGIMENT N° 747**

« Le lieutenant-colonel Angeli, commandant le 245<sup>e</sup> régiment d'infanterie, porte à la connaissance du régiment l'Ordre n° 118 de l'Infanterie de la Division, en date du 12 octobre 1917.

### **« ORDRE N° 118**

« Avant la dissolution du 245<sup>e</sup> régiment d'infanterie, le colonel commandant l'I. D. 52 tient à saluer une dernière fois son Drapeau et à adresser ses félicitations à cette belle unité et à son chef, le lieutenant-colonel Angeli.

« Dans la période du 14 au 28 septembre 1917, dans un secteur particulièrement difficile, à Verdun, le 245<sup>e</sup> a eu une superbe attitude.

« Tous, officiers, sous-officiers et soldats ont rivalisé de zèle, de belle humeur, d'entrain et de bravoure.

« Le 6<sup>e</sup> bataillon, sous les ordres du commandant Vidot, a contribué largement au succès de la journée du 24 septembre, en résistant merveilleusement à une furieuse attaque allemande, en faisant subir de lourdes pertes à l'adversaire et en lui faisant des prisonniers.

« Dans de pareilles circonstances, les autres bataillons auraient fait de même.

« Le 245<sup>e</sup> est un beau régiment qui a fait ses preuves.

« Si son Drapeau se repose, les braves qui l'ont entouré jusqu'ici ne l'oublieront pas. Obligés de s'en séparer, ils se rallieront aux Drapeaux des deux autres régiments de la division, les 320<sup>e</sup> et 348<sup>e</sup>.

« Là comme ailleurs, ils sauront faire leur devoir et ramasser de nouveaux lauriers pour la gloire de notre chère France.

« Le colonel commandant l'I. D. 52,  
« Signé : CHAUVET. »



#### ORDRE DU RÉGIMENT N° 748

« En exécution de l'ordre n° 7159 de la II<sup>e</sup> armée, le 245<sup>e</sup> régiment d'infanterie est dissous à la date du 14 octobre 1917.

« En fermant aujourd'hui le registre d'ordres qui contient la liste longue de vos actes de bravoure et d'héroïsme, votre colonel vous adresse à tous, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du 245<sup>e</sup>, avec ses adieux, tous ses remerciements.

« Depuis dix-huit mois que je suis à votre tête, vous m'avez donné, par votre esprit du devoir, votre moral élevé, votre vaillance, les plus belles satisfactions de ma carrière de soldat.

« Je serai toujours fier d'avoir été votre colonel.

« Adieu, mes camarades !

« Dans les corps de troupe où vous allez servir, restez toujours de braves soldats, portez haut la tête, conservez gravé profondément au cœur le souvenir du 245<sup>e</sup>.

« Soyez toujours, comme vous l'étiez hier à Verdun, prêts à la lutte et au sacrifice pour l'écrasement du Boche, pour l'honneur de votre ancien drapeau, pour le salut de la Patrie.

« Aux armées, le 12 octobre 1917.

« Le lieutenant-colonel commandant le 245<sup>e</sup> R. I.,  
« Signé : ANGELI. »



## MORTS AU CHAMP D'HONNEUR



ANTHORE (Jules-Joseph).  
ADAM (Michel).  
AMALIEUX (Eugène-Alphonse).  
ALBIN (Eugène).  
AMBOISE (Victor-Gustave).  
ANDRÉ (Désiré-Victor).  
ANDRÉ (Arthur-Hippolyte).  
ANDRÉ (Lucien-J.-B.).  
ALVIN (Emile-J.-B.).  
AUBERTEL (Fern.-Aug.), sergent.  
ALLIOT (René-Jos.), lieutenant.  
ALIX (J.-M.-F.), 1<sup>re</sup> cl.  
AMOUREUX (Jean-Marie).  
AUVRAY (Albert).  
ALTMANN (Henri).  
AUPOIX (Jules-Emile).  
ALLEAUME (Adrien).  
BOURGEOIS (Eugène-Emile).  
BIRCHENS (Gaston-Louis).  
BIDON (Pierre-Art.), sergent.  
BLOND (Juliot-Victor).  
BRABANT (Emilien-Alfred).  
BLONDEL (Léandre-Jean).  
BAUDUIN (Marcel).  
BAUDRELOT (Charles).  
BREHAMEL (Maurice).  
BONZONS (Fernand).  
BOULIN (Pierre-Paul).  
BONNINGUE (Abel), caporal.  
BOCQUET (Albert).  
BERTHE (Gabriel-Emile).  
BRECHT (Désiré).  
BELLET (Désiré-Achille).  
BAUDUIN (Julien).  
BARBARY (Narcisse).  
BOUVIER (Emile).  
BARBIER (Jules-Léon).  
BECQUERELLE (Louis-J.-B.).  
BUVRY (Adrien).  
BRUMA (Ernest).  
BESANÇON (Fernand).  
BONARD (Maurice).  
BAUDOIN (Jean).  
BARBIER (Charles-Aug.).  
BÉCOT (Léon-Octave).  
BESSE (Pierre).  
BONNEAU (Albert).  
BOTTIER (Constant).  
BOULET (Donat-Emile).  
BOURGEOIS (Alexis-J.-B.).  
BERTRAND (Ch.-J.-B.).  
BEUNON (Louis-Marie), adjudant.  
BONNEL (Clovis).  
BRIDOUX (René-Armand).  
BERTHEAUX (Jules-Léon).  
BEUDRY (Marcel-Julien), serg.  
BOUTON (Jean).  
BOULLEAUX (Frantz).  
BOUILLET (François-Constant).  
BRIAND (Etienne-Armand).  
BALAT (Jean), sous-lieut.  
BRUNET (Eugène), sous-lieut.  
BISSON (Raymond-Albert).  
BÉCHARD (Joseph), 1<sup>re</sup> cl.  
BERTIN (Robert-Marie), 1<sup>re</sup> cl.  
BETGE (Urbain-Jean).  
BOITTE (Georges-Emile).  
BOURNY (Hermann).  
BAILLY (Paul-Clovis).  
BRÉBANT (Emile), 1<sup>re</sup> cl.  
BOURGEOIS (Victor-Louis), 1<sup>re</sup> cl.  
BACHELET (François), adjudant.  
BERNARD (Joseph).  
BOUJU (Ernest-Jean).  
BEAUMARD (Raoul).  
BREDUGE (François).  
BURBAN (Louis).  
BASTIN (Louis-Emile).  
BRUYERE (Eusèbe-Elie).  
BULLON (Gaston).  
BOUDIN (Charles-Augustin).  
BLERIOT (Joseph-Lucien).  
BLERREAU (Louis-Aug.).  
BAFCOP (Fernand-Henri).  
BAYARD (Albert).  
BUISSON (Gaston-Arthur).  
BOUTEILLE (Léon-H.), caporal.  
CARREZ (Henri).  
CROIXEL (Yves).  
CRÉNEAU (Junius), sergent.  
CALENDREAU (Florent-Joseph).  
COLSON (Désiré), caporal.  
CANTREL (Camille).  
COTTIGNIES (Paul).  
COUTAN (Alexandre).  
CHEVRIN (Jules).

CHARPENTIER (Maximil.), serg.  
CLIN (René), caporal.  
COSTE (Marius-H.), serg-major.  
CARDEY (Charles), caporal.  
COLPIN (Eugène-Albert).  
CRIMET (Georges-Alexandre).  
CARLIER (Jules).  
COTIN (Jules).  
CAPET (Hugues).  
CARPENTIER (Louis), sergent.  
CIRY (Aimable), caporal.  
CHEVALIER (Désiré).  
CARLIER (Jean), sergent.  
CURA (Eugène).  
CHEVAUX (Camille).  
CAVALIER (Louis).  
CAILLART (Louis-Constant).  
CARLIER (Albert-Jules).  
CARLIN (Alfred-Val.), adjudant.  
CARPENTIER (Georges), caporal.  
CHAMBERLIN (Louis-Albert).  
CHARRIER (Eugène).  
CHOISY (Gaston).  
CONAN (Mathurin).  
CONSEIL (Paul-Adolphe).  
GURIEN (Charles-Jules), adjudant.  
CAROFF (François).  
CÉRANNE (Gaston).  
CAVAREC (Alexis-Jean), caporal.  
CHENOT (Armand), caporal.  
CHAUDRON (Gaston).  
CULINE (Louis), sergent.  
CRÉEACHEADEC (Michel).  
CASANOVA (J.-B.), sous-lieut.  
CANTILHION DE LA COUTURE (Maire), sous-lieutenant.  
CLAUDE (Ch.-Ed.), sous-lieut.  
CAMPION (F.-J.-E.), sous-lieut.  
CARLA (Jean-Marie).  
CANTAIS (Emile).  
COUDRAY (Louis-Emile).  
COUGOULAT (Vincent-Marie).  
CLÉMÉNT (Joseph).  
CREUSY (Louis).  
CLIQUENNOIS (Augustin).  
CRASTES (Jean).  
CARSENAT (Octave).  
CAURETTE (Maurice).  
CHANGEUR (Hilarion).  
CHÉDEVILLE (Lucien).  
CADINOT (Marcel-Joseph).  
COPIN (Louis-François).  
CAUBERT (Louis-Elie).  
COMPÈRE (Georges-Pierre).  
GANDAS (Jules-Alfred).  
CÉLISSÉ (Adonis).  
DUBUS (Georges).  
DEHAN (Fernand).  
DELACOURT (Eugène-Alphonse).  
DEDREUMEZ (Henri).  
DHENNIN (Edmond).  
DÉHU (Henri-Julien).

DELOISON (Vincent-Marius).  
DUPLAT (Edouard), caporal.  
DEVOS (Eugène).  
DE SAINT-JEAN (Etienne).  
DELESCLUSE (Albert).  
DUHEM (Henri).  
DUPONT (Jules-Emile).  
DEFRENE (Albert).  
DELANCHY (Charles).  
DAGNICOURT (Pharaon).  
DENOYER (Sébastien), sergent.  
DURAND (Amédée).  
DEMAISON (Emile).  
DESBOUILLON (Célestin).  
DESPLANCHES (G.), caporal.  
DELESALLE (Georges-Désiré).  
DESPLANQUES (Ernest-Gustave).  
DELATTRE (Louis-J.-B.).  
DANGE (Marius).  
DERVIN (Léon-Désiré).  
DOUCE (Jules-Léon), caporal.  
DOUZENET (Henri-Paul).  
DEFUYPER (Julien-Lucien).  
DUGRAIS (Georges), sergent.  
DELCOURT (Georges).  
DEVRED (Charles-Louis).  
DESEUSTE (Léon), caporal.  
DIFFETOT (Joseph-Victor).  
DELARUE (Michel-Désiré).  
DEBAIL (Edmond-Joseph).  
DOPCHY (Auguste).  
DELCAMBRE (Arthur).  
DELABY (Casimir).  
DURAND (Henri).  
DRUEL (Octave).  
DELATTRE (Louis-Marie).  
DEBLANGY (Julien-Adrien).  
DEPARIS (Jules).  
DUBOS (Charles-Eugène).  
DUCHENET (Louis-Paul), caporal.  
DUCROCQ (Raoul-Gaston).  
DUVAL (Pierre-François).  
DEMEULEMEESTER (Marcel-Jos.).  
DUCHÈNE (Gaston).  
DERAMAUX (Edouard).  
DEMEESTÈRE (Marcel-Joseph).  
DURIN (Gustave).  
DEPARIS (Constant), sergent.  
DECROISILLE (Roger-Louis).  
DUMOND (Pierre), sergent.  
DOLHEN (Alphonse).  
DECAMP (Emile).  
DROUBAIX (Pierre-Victor).  
DEPAUL (Albert-Georges).  
DEFROMONT (Alphonse).  
DEMACHY (Gaston-Jos.), caporal.  
DUPORT (Antoine).  
DILMAS (Henri-Marie).  
DUBREUIL (Gaston).  
DUGUÉ (Florimond-Pierre).  
DE ROUCY (François-Jos.), lieut.  
DELAPLACE (Albert).

DELCROIX (Jules), caporal.  
DEVULDER (H.-Jérémie), sergent.  
DRUBIGNY (Ernest-Jos.), caporal.  
DUCHESNE (Julien-Marie).  
DELACRESSONNIÈRE (G.), 1<sup>re</sup> cl.  
DEMARCQ (Albert-Paul).  
DUMONT (A.-E.), sous-lieut.  
DANION (Pierre-Marie), 1<sup>re</sup> cl.  
DESCHAMP (Casimir-Bertin).  
DUBAILLE (Amour-Georges).  
DUROS (Paul-Léon-Armand).  
DREANO (Armand).  
DEMAY (Henri-Charles).  
DOUCIN (Paul-Charles).  
DESSAILLY (Joseph-Prosper).  
DELVILLE (Alfred).  
DESROUSSEAU (Léon-Raymond).  
DURIN (Alfred-Eug.), caporal.  
EVARD (Ildebert).  
EMARRE (Edouard), sergent.  
ERGAUT (Julien).  
FRANCART (Eugène).  
FELLER (Eugène).  
FAYT (Louis-Polydore).  
FRÉTÉ (Léopold-Augustin).  
FICHOT (Augustin).  
FREIS (Lucien-Auguste).  
FASSART (Léon-Charles).  
FLET (Victor-Louis).  
FONTAINE (Paul), sergent.  
FAPIN (Auguste-Casimir).  
FELTINS (Jean).  
FOURNIER (Etienne), sergent.  
FRÉVILLE (Arthur).  
FOURRET (Sylvain).  
FONTENAS (Louis).  
FOURNIER (Zéphir), caporal.  
FEET (Louis).  
FALDOR (Léon-Camille).  
FLAMAND (Henri-Louis).  
FERRÉ (Albert).  
FAVENNEC (François-Louis).  
FRISON (Charles).  
FLAN (Théophane).  
FIQUET (Alexandre).  
FAILLARD (Jean-Louis).  
FÉRÁY (Victor-Louis).  
FONTAINE (Pierre-Henri).  
FOUGHER (Raymond).  
FRAVALLO (J.-F.), 1<sup>re</sup> cl.  
FRUCHAUD (Henri).  
FAVRET (Julien-Emile).  
FRUITIER (Eugène-Aimé).  
Ferval (Antoine).  
GABBET (François-Xavier).  
GADRON (Emile-Victor).  
GAECKLE (Ed.-Ch.), sergent.  
GAINGUANT (Jean-Marie).  
GAS (Pierre-Marie).  
GAULT (Robert-Lucien), 1<sup>re</sup> cl.  
GAULTIER (Maxime-Alfred).  
GAUTHIER (Ernest).

GERMAIN (Henri-Louis).  
GHESQUIÈRES (Charles).  
GHESQUIÈRES (Robert).  
GILLES (Eug.-Aug.), caporal.  
GILLET (Gaston-Ernest).  
GILLIER (Maurice), caporal.  
GILLOT (Marcel-Aug.), adjudant.  
GILLOURY (Pierre).  
GINHOUX (Marius-Emile).  
GIRAUD (Louis-Alphonse).  
GIRY (François).  
GORIN (Georges-Henri).  
GOSSET (Alf.-Ach.), caporal.  
GOUGEARD (Adrien).  
GOUVE (Joseph-Albert).  
GRANDJEAN (Natal-Bénoin).  
GRAVELÉ (Sylvain).  
GRÉCOURT (Ch.-Eugène).  
GRÉGOIRE (Ernest-Aristide).  
GRELLÉ (Jules-Alfred).  
GRENIER (Emile-Alexandre).  
GRISELLE (Georges).  
GUÉRINOT (Louis-Arthur).  
GUERGUIN (Jules-Ch.), sergent.  
GUILBERT (François).  
GUILLAUME (Auguste).  
GUIMONT (Théodore), caporal.  
GUNY (Christophe).  
GUSTAVE (Ernest).  
GIRARD (Louis-Ach.), capitaine.  
GUIPON (Joseph-Charles).  
GUÉRIN (Charles-Etienne).  
GANGLOFF (Louis-Charles).  
GORET (Maurice-Pascal).  
GUÉRIN (Henri), 1<sup>re</sup> cl.  
GUILLEMOLES (Louis-Julien).  
GUILLOCHIN (Maurice).  
GÉGOUT (Joseph), lieutenant.  
GUÉRIN (Abel), 1<sup>re</sup> cl.  
GIRARDOT (J.-B.).  
GUENNEC (Jean-Marie), 1<sup>re</sup> cl.  
GRISON (Edmond).  
GLANZMANN (Auguste).  
GRESSION (René-Ernest).  
GARGONING (Camille).  
HAFNER (Georges).  
HAGNÈRE (Louis-Emile).  
HAHR (Michel).  
HAIMERY (Paul-Gust.), 1<sup>re</sup> cl.  
HAINE (Henri).  
HAMET (Eugène-Alphonse).  
HARBOUX (Julien-Alexis).  
HAUDRICOURT (L.-V.), sergent.  
HÉBERT (Georges-Em.), caporal.  
HECQUET (Emile-Albert), 1<sup>re</sup> cl.  
HÉNIN (Gaston).  
HENNEQUIÈRE (Albert-Ferdinand).  
HÉNAUT (Léon-Alfred).  
HIDOUX (Louis-Daniel).  
HIEL (François).  
HOUZÉ (Paul-Jean).  
HUMBERT (François).

HURTRET (Achille).  
 HÉDOIN (Henri), sous-lieut.  
 HUTIN (Charles-Honoré).  
 HIRTZ (Lucien-Léopold), aspirant.  
 HISBERGUES (Gaston).  
 HÉRIAUX (J.-B.).  
 HUART (Paul-Henri).  
 HURIEZ (Paul-Eugène).  
 HORLON (Arthur).  
 HAVQUEZ (Eugène).  
 HURET (Auguste).  
 HUNAUT (Pierre-Désiré).  
 HOUSSAIS (Jean-Marie).  
 HECKQUET (Joseph-Henri).  
 IMBAULT (Raoul).  
 JACQUELINE (Emile).  
 JACQUEMIN (Emile).  
 JACQUOT (Auguste).  
 JET (Arthur).  
 JINGAUD (Jean-Sylvain).  
 JOLY (Lucien).  
 JOLIVET (Ernest).  
 JOSEPH (Denis), 1<sup>re</sup> cl.  
 JUMLANN (Georges).  
 JUMELLE (Fernand).  
 JUVENÉ (Gustave).  
 JEANVOINE (Léon).  
 JAURAND (Léon).  
 JANVIER (Vital).  
 JOLY (Fernand-Robert).  
 JOLY (Alfred-Gustave).  
 KANNENGISSER (Léon).  
 KNIEBHLER (Lucien).  
 KOPP (Victor).  
 KRAUS (Emile-Jean), caporal.  
 LABOUREUR (Zénon).  
 LACLAVERIE (Eugène), adjudant.  
 LACQUEMENT (Laurent).  
 LAGNEAUX (Alfred-Rose).  
 LAMANDÉ (Léon-Paul).  
 LAMBERT (Ernest), adjudant.  
 LAMBERT (Léonce-Marie).  
 LANGLET (Ch.-Em.), sergeant.  
 LANGLOIS (Henri).  
 LANNOIS (Laurent-Arsène).  
 LANTHOINETTE (V.-M.), caporal.  
 LAPÉTOUILLE (Gaston).  
 LAPLAICE (Charles).  
 LAPLAINE (Fernand).  
 LASSEAUX (Raymond).  
 LAUREAU (Jean-Paul), caporal.  
 LAURENT (Emile), sergeant.  
 LEBÉE (Clément).  
 LEBLOND (Gustave-Ed.), sergeant.  
 LEBORGNE (Julien-Marie).  
 LEBRETON (Eugène).  
 LEBRETON (Henri-Edouard).  
 LEBRUN (François).  
 LECHERF (Gustave).  
 LECOQ (Oscar-Marcel).  
 LEDUCQ (Emile-Jos.), 1<sup>re</sup> cl.  
 LEFEVBRE (Fernand-Louis).

LEFEVRE (Ch.-Alexandre).  
 LEGRAND (J.-B.).  
 LEIGNEL (Fabien-Sébastien).  
 LÉJEUNE (Eugène-Edmond).  
 LELEU (Charles-Louis).  
 LEMAIGRE (G.-J.), adj.-chef.  
 LEMAIRE (Maurice-Oscar), 1<sup>re</sup> cl.  
 LEMAIRE (Pierre-Albert), 1<sup>re</sup> cl.  
 LEMOINE (Ernest-Jules).  
 LEPÈRE (Henri-Maurice).  
 LEPEUVE (Edouard-Léon).  
 LEPRETRE (André).  
 LEROY (Aug.-Célestin).  
 LETOURNEL (Pierre-Marie).  
 LÉVÈQUE (Alfred-Léon).  
 LÉVÈQUE (Alfred-Jules).  
 LIÉBERT (Syr-Louis).  
 LIZAMBERT (Gaston).  
 LONGUÉPÉE (François).  
 LORDIER (Vilfrid).  
 LORDOT (Henri-René), sergeant.  
 LOUIT (Gustave-François).  
 LUBIN (Amédée-Adol.), cap.  
 LUTZ (Louis).  
 LAURENT (Jos.-Jésus), caporal.  
 LAFONTAINE (Ch.-Narc.), caporal.  
 LEURS (Henri-Joseph), capitaine.  
 LUCIANI (Jean), capitaine.  
 LAZERGES (Pascal).  
 LEFEVRE (Eugène-Edouard).  
 LACHATER (Nicolas).  
 LARGILLIEZ (Arthur), caporal.  
 LECLERCQ (Ernest).  
 LEFEVRE (René).  
 LEVENT (Ch.-Alexis), sergeant.  
 LEBACLE (Léon).  
 LARUE (Charles-Auguste).  
 LASSEIGNE (Fr.-Joseph).  
 LEGRAIN (Adolphe), caporal.  
 LEMAIRE (Louis-René).  
 LECUL (Ulysse-Georges), 1<sup>re</sup> cl.  
 LALAIN (Ch.-François).  
 LIVET (Georges-Lucien), caporal.  
 LESAGE (Louis-Paul), caporal.  
 LEBRUN (Ténan).  
 L'HELGOUACH (Bertrand).  
 LE CARRER (Joachim).  
 LERVINE (Charles-Isaac).  
 LEPAGE (Jules), caporal.  
 LAFAX (Léandre).  
 LEFÈVRE (Albert-Auguste).  
 LEMAILLOT (Benjamin).  
 LEVET (Julien).  
 MADELÉNAT (François).  
 MAGNANON (Georges), sergeant.  
 MAGNY (Léon-Emile).  
 MAILFERT (François-Albert).  
 MAILLET (Constant), sergeant.  
 MALOT (Albert-Henri), sergeant.  
 MANABLE (J.-B.).  
 MANSIAUX (Claude), 1<sup>re</sup> cl.  
 MAQUIN (Eugène).

MARCH (Yves-Marie).  
 MARCHAND (Bénoni).  
 MARDIGRAS (Albert-Jules).  
 MARÉCHAL (Charles), adjudant.  
 MAIN (Hippolyte-Louis).  
 MARLY (Jules).  
 MARMIER (Paul-René).  
 MARTIN (Louis-Lucien).  
 MARTINENG (Théodore).  
 MASSE (Georges).  
 MATHIEU (Henri).  
 MATHON (Albert-Edouard).  
 MAULANT (Paul-Auguste).  
 MAURY (Claude).  
 MAZAUD (Louis-Clément).  
 MENNESSON (Georges-Paul).  
 MENU (Denis-Joseph).  
 MÉREL (Charles).  
 MÉTET (Jules-Albert).  
 MEUNIER (Henri-Gustave).  
 MEYER (Emile).  
 MICHaux (Marc-Camille).  
 MIEL (Gaston-Séverin).  
 MIGRENNE (Gaston-Alfred).  
 MILLOT (Eugène-Emile).  
 MOIGNARD (Joseph-Léon).  
 MOLLET (Albert), caporal.  
 MOMY (Clément-Lucien).  
 MOREAU (Paul-Henri), caporal.  
 MORELLE (Henri).  
 MORET (Auguste).  
 MOUZI (Clément).  
 MORLIÈRE (Lucien-Adol.), caporal.  
 MARTIN (Joseph).  
 MEYSONNIER (Gabriel).  
 MUZY (Paul-Emile), capitaine.  
 MAUVÉE (Albert-René), sergeant.  
 MIENVILLE (Georges-Daniel), serg.  
 MONTROZIER (Julien), sergeant.  
 MICHEL (Charles).  
 MEYSON (Paul), 1<sup>re</sup> cl.  
 MOUTONNET (Omer), sergeant.  
 MACHU (Augustin-Oscar), caporal.  
 MARGAILLAN (Joseph).  
 MOBILLION (Ulysse-Edmond).  
 MAYAT (Raymond), serg.-four.  
 MARIA (Auguste).  
 NIVELLE (Eugène), sergeant.  
 NOËL (Emile-Léon).  
 NORMAND (Ernest-Alphonse).  
 NONIN (Louis-Pierre).  
 NOYELLE (Amédée-Adolphe).  
 NAUX (Louis).  
 NEVEU (Louis-Quentin).  
 NICOLAS (Charles), caporal.  
 NICOLAS (Yves).  
 NOIRET (Henri-Marcel).  
 ODOT (Gaston-Jules).  
 OGER (François-Marie).  
 OBART (Jules-Stanislas).  
 PACHAUD (Léon).  
 PAGNON (Louis), sergeant.

PALLIER (Maurice-Joseph).  
 PARISOT (A.-M.), caporal four.  
 PARPETTE (Henri-Gaston).  
 PATROUILER (Roger-Charles).  
 PEIRAZEAU (Edmond-Emile).  
 PERRIER (Pierre-Paul), sergeant.  
 PERRONNET (Charles-Désiré).  
 PETIT (Arthur-Auguste).  
 PEUCHETTE (Arthur-Henri).  
 PEURON (Denis-Georges).  
 PICARD (Arthur).  
 PICARD (Gaston-Albert), caporal.  
 PICARD (Paul-Théophile).  
 PICHEU (Maurice-Léon), caporal.  
 PIERRET (Albert-J.-B.), caporal.  
 PINEAU (Alphonse).  
 PINON (Eug.-Emile), caporal.  
 PINTIAUX (Albert-Edouard), serg.  
 PINTUAU (Juste).  
 PLESSIS (Marcel-Lucien).  
 POEHON (Jules-Joseph).  
 PODVIN (Juvénal).  
 POIRE (Armand-Arsène).  
 PONCELET (Ch.-Paul), caporal.  
 PORÉ (Gaston-Charles), adjudant.  
 PORET (Louis-Auguste).  
 POTVIN (Auguste).  
 POUILLARD (Pierre-Louis).  
 POULAIN (Alfred-Edmond).  
 POUILLET (Gaston-Joseph).  
 POUSSIN (Amédée-Aug.), cap.  
 PRADIER (Armand-Ernest), serg.  
 PRÉVOT (Georges-Théophile).  
 PRIEUR (André-Jules), caporal.  
 PRUDHOMME (Louis-Joseph).  
 PRENIER (H.-C.), chef de bat.  
 POSNIC (Joseph-Marie).  
 PAUL (Albert-Ferdin.), sergeant.  
 PICARD (Raynal-Victor).  
 PALET (Louis-François).  
 PUVILLAND (François), sergeant.  
 PÉTEL (Georges), 1<sup>re</sup> cl.  
 PITTON (Pierre-Fr.), caporal.  
 PRUVOT (Clément-Charles).  
 PURET (J.-B.).  
 PAGE (Paul-Emile), caporal.  
 PALME (Eugène-Théophile).  
 PAVILLON (Pol-Alfred).  
 PARMENTIER (Alphonse), s.-lieut.  
 PUGET (Charles), caporal.  
 PARENT (Joseph-Désiré).  
 PÉNIGUET (François-J.-B.).  
 PINE (Armand).  
 PINET (J.-B.).  
 PAUPER (François-Emile).  
 PRINGUET (Maurice).  
 PETITPREZ (Albert-Henri).  
 PETIT (Aurélien-Jules).  
 PETIT (Paul-Célestin).  
 OUANTIN (Léon-Aug.), sergeant.  
 OUIÉVA (Henri-Joseph).  
 QUIÉRAY (Louis).

RABACHE (Oscar).  
RACINE (Désiré-Emile).  
RAGUET (Maurice), caporal.  
RAVAUX (Ch.-Aug.), sergent.  
RAVERDY (Jul.-Const.), caporal.  
RELLIER (Henri-Maurice).  
RENAUDOT (Eugène-Pierre).  
RILLY (Gaston-Auguste).  
ROBERT (Paul-Louis).  
ROBIN (René).  
ROBINET (Paul-Isidore), caporal.  
ROGUAY (Louis-Germ.).  
ROGER (Marcel-Edmond).  
ROLAND (Marcellin-Yves).  
ROMAIN (Voltaire), 1<sup>re</sup> cl.  
ROMPTEAUX (Joseph-Pierre).  
ROPERCH (Jean-Louis).  
ROSEC (François).  
ROUSSEL (Mathurin).  
RUELLOT (Alexandre), 1<sup>re</sup> cl.  
RUSQUART (Camille).  
ROY (P.-J.-L.), capitaine.  
RONDEL (Albert-Joseph).  
RÉQUILLARD (Pierre).  
RIVAULT (Louis-Marcel).  
ROBERT (André).  
RONDEL (Léopold-Gélestin).  
ROUSSEAU (Jean-Marie).  
ROBERT (Maurice).  
ROUTIER (Hyacinthe).  
RALLIER (Pierre-Marie).  
RICHOUX (L.-A.), sergent.  
SAGNELONGE (Fr.-H.), caporal.  
SAGUER (Adéodot-Marie).  
SAONIER (Ch.-Aug.), caporal.  
SAUTOUR (Jules-Léonard).  
SAVILLE (Georges-André).  
SCARIOT (Lucien-Bourgeois).  
SCHUMACHER (Georges-Nicolas).  
SCRIBE (Paul-Eugène).  
SEIGNEUR (Jean-René).  
SEITÉ (Jean-Marie).  
SOYER (Pascal-Henri).  
STERNAT (Apollinaire).  
STOURBE (Louis-Théophile).  
SURY (J.-B.-Achille).  
SABARTHÈS (Jean-Vincent), capit.  
SAVOURÉ (Maurice-Georges), lieut.  
SOURIAU (Gaston-Eugène).  
SIMON (Alphonse-Charles).  
SIVIGNON (Louis-Marie).  
SERVENT (Charles-Léon).  
SIRY (Léon).  
SANNIER (Charles-Georges), 1<sup>re</sup> cl.  
SANTON (Ferdinand).  
SELLIER (Lucien-Joseph).  
STURM (Alphonse-Jean).  
SERRE (Henri).  
SIBILLE (Gabriel-René).

SCHULLER (Paul-Alb.), caporal.  
TABOUREL (Eugène), caporal.  
TAFFOUREAU (Ernest).  
TAFFU (Charles-Gustave).  
TARODE (René-Charles).  
TASSIN (Louis-Désiré).  
TAULET (Lucien-Henri), 1<sup>re</sup> cl.  
TELLIER (Léon-Alfred).  
TESTARD (William-Joseph).  
THÉNAULT (Maurice).  
THÉVIOT (Fernand), sergent.  
THIBAUT (Henri-Désiré).  
THIÉBAULT (Eugène-Adrien).  
THUILLIER (Gabriel-Ulysse).  
TILLY (Emile-René), caporal.  
TAUPIN (Charles).  
TOURBILLON (Isidore-Denis).  
TOUZET (Raoul).  
TRICHET (Julien-Narcisse).  
TRIPET (Alfred).  
TROCMÉ (Paul-Auguste).  
TRÉAL (Germain).  
TERNYNCK (J.-M.), lieutenant.  
THIÉBAULT (Paul-Ch.), capitaine.  
TANGUY (Jean-Marie).  
TENEUR (Georges-Adrien), 1<sup>re</sup> cl.  
TERNISÉEN (Valéry).  
THÉVENET (Jean-Marie).  
TIRARD (Albert).  
TRAP (Jean).  
TALVIRE (Frédéric).  
TERNOIS (Gaëtan-Jules).  
TERCIER (Charles-Raymond).  
THIRY (Joseph-Louis).  
VALLIER (Guilland-Alexandre).  
VANDEN (A.-Louis).  
VAN HUFFEL (Camille).  
VANRUMBÉKE (Jules).  
VARLOT (Ernest-Eug.).  
VASSEUR (Albert-Auguste).  
VENET (Albert-Emile), caporal.  
VÉRARDO (Lucien).  
VIARD (Marius-Gaston), caporal.  
VIGNON (Julien-Lucien).  
VILBERT (Lucien).  
VINCENT (Emile-Louis).  
VIOT (Raym.-Constant), caporal.  
VIRADER (Pierre).  
VALETTE (Marie-Félicien), lieut.  
VAILLANT (Victor-Joseph).  
VIAND (Alex.-Jos.), caporal.  
VINCENT (Jean), caporal.  
VÉTILLARD (Eugène-Joseph).  
WILLIÈRE (Emile-Joseph).  
WAFFLARD (Alexandre-Joseph).  
WALDERBERGER (Louis), caporal.  
WATTIER (Jules-Léon).  
WETZEL (Gustave).

